

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1994**



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

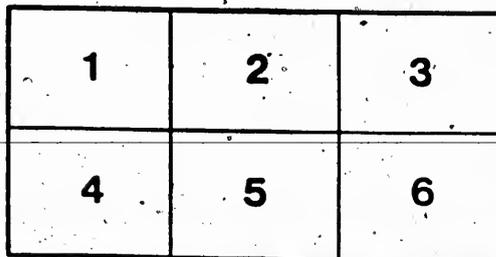
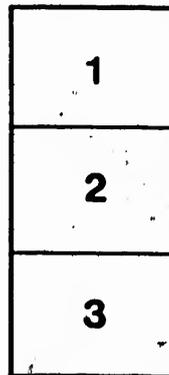
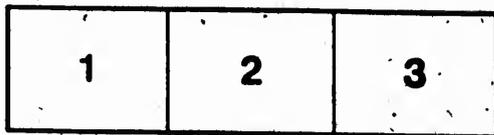
Metropolitan Toronto Reference Library  
Arts Department

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Metropolitan Toronto Reference Library  
Arts Department

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

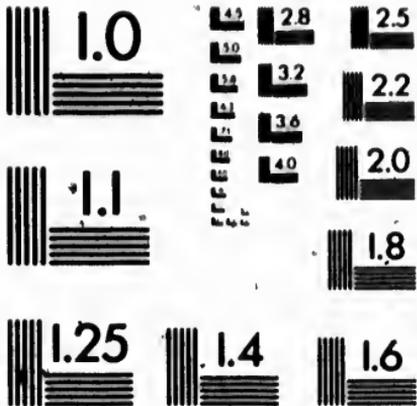
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

1606

MA

L'

EU

C

DISTRIBUTION GRATIS.

# MANSONNIER POPULAIRE

DE

L'ETABLISSEMENT CANADIEN

DE

# MEUBLES DE MÉNAGE



1871.7

PRÉSENTÉ A SES PATRONS

PAR

## C. E. PARISEAU

PROPRIÉTAIRE

449, RUE NOTRE-DAME (Partie Ouest.)

, MONTREAL

0962-73360

1939

# LE SABRE DE MON PÈRE.

OFFENBACH

Rare B 2037



Voici le sabre de mon père, Tu vas le mettre à ton côté  
 Ton bras est fort, ton épaule est forte, Ce glaive sera bien plus  
 quand papa s'en allait en guerre,  
 Du moins on me l'a racconter. Des mains de mon aïeul  
 me venant, il prenait ce fer redouté, Voici le  
 sabre, le sabre, le sabre, voici le  
 sabre, le sabre de mon père, voici le sabre, le sabre  
 sabre, Tu vas le mettre à ton côté, tu vas le mettre à ton côté

## 2e COUPLET.

Voici le sabre de mon père,  
 Tu vas le mettre à ton côté,  
 Après la victoire j'espère  
 Te revoir en bonne santé

Car si tu mourrais à la guerre,  
 J'aurais trop peur en vérité,  
 De n'avoir plus jamais sur terre,  
 Un moment de félicité.

Voici le sabre, etc.

cet  
de  
ave  
en  
put  
J

OFFENBAC

3

tre à ton

3

ivo sera bien p

guer - re,

de mon au-gus-te

Voici le

ci le

bre, le sa-bre

3

le mettre à ton c

(CIRCULAIRE)

**Etablissement Canadien de Meubles de Ménage,**  
**FONDÉ, 1854.**  
**449, RUE NOTRE-DAME,**  
 (Entre les Rues St. Pierre et McGill.)  
**MONTREAL.**

Monsieur,

Il est de coutume dans les affaires de commerce de remercier de temps à autre ses pratiques du patronage que l'on en reçoit et de lui faire part de ses succès, comme des efforts nouveaux que l'on se propose de tenter pour mériter davantage leur encouragement et leur approbation.

Le sousigné saisit donc cette occasion d'exprimer au public sa reconnaissance de l'encouragement qui lui a été si largement accordé jusqu'ici et pour informer ses amis et ses clients, que ses affaires se continuent au m. me lieu.

RUE NOTRE-DAME. NO. 449

Dix-sept années de prospérité et d'un patronage libéral et incessant ont permis à cette MAISON de prendre de l'accroissement et de devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

L'ETABLISSEMENT DE

**MEUBLES DE MÉNAGE**

le plus complet, le plus considérable et le plus grand de Montréal.

L'acheteur n'a que l'embarras du choix au milieu de cette immense collection de MEUBLES, qui occupe les quatre étages complets de deux grands magasins.

Il y trouve des ameublements de de tous les genres et de toutes espèces, depuis les plus modestes et les plus simples, jusqu'aux plus riches et aux plus somptueux.

Il ose espérer que vous voudrez bien lui prêter votre influence et communiquer cette CIRCULAIRE à vos nombreux amis et de recommander son ETABLISSEMENT CANADIEN qui, commencé d'abord sur une échelle limitée, a pu arriver à force d'énergie, de travail et d'un bon système de direction de la part de son propriétaire, à soutenir avec avantage la comparaison avec n'importe quelle maison anglaise du même genre en cette ville. De plus, on croit que cette MAISON a des RAISONS de réclamer votre puissante aide, attendu qu'on a fait de grands sacrifices pour lui donner l'importance qu'elle a maintenant et en VUE de ce qu'elle peut devenir.

J'ai l'honneur de vous assurer d'avance de la gratitude avec laquelle je suis, Monsieur,  
 Votre très humble serviteur.

**C. E. PARISEAU,**  
 PROPRIETAIRE

à la guerre,  
 n vérité,  
 mais sur terre,  
 cité.  
 le sabre, etc.

# LE GONDELIER DE VENISE.

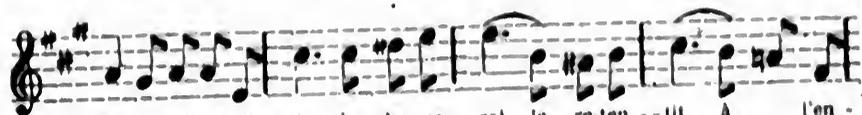
## BARCAROLLE.

Paroles de Mr. CREVEL de CHARLEMAGNE.

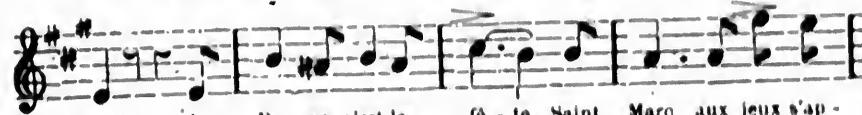
Musique de C. SCHUBERT.



Com - me l'oi - seau qui vo - le, fuit... glisse, ó



ma gon-do-le dé - já la bar-ca - rol - le re-ten - - tit à l'en -



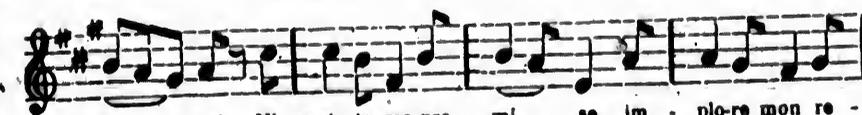
tour! du Do - ge c'est la fé - te Saint Marc aux jeux s'ap -



pré - te! nar - guons vents et tem - pè - te! pour nous ah quel beau



jour! au souf - fle de la bri - se, vi - te, gagnons Ve -



ni - se! Ni - net - ta, ma pro - mi - se, im - plo-re mon re -



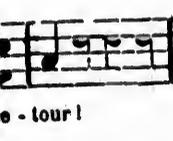
tour! Ni - net - ta ma pro - mi - se, im - plo-re mon re - tour!

### 1er COUPLET



Quel plai - sir! quel bon - heur! Quand aux pieds de ma jeune mal -

C. SCHUBERT.



# C. E. PARISEAU,

MANUFACTURER AND DEALER IN

# FURNITURE.

WAREHOUSES,

449, NOTRE-DAME ST., 449,

(WEST END.)

## MONTREAL.



Constantly on hand,

A LARGE ASSORTMENT OF

## HOUSEHOLD FURNITURE,

OF EVERY DESCRIPTION,

ARRANGED IN LIGHT AND SPACIOUS SHOW ROOMS,

### Complete Suits of Bedroom Furniture

In great variety of Style and Material.

### Mattresses, Spring Beds, Pillows, &c., &c.

*A Great Variety of Walnut Side and Corner, Brackets Paper Holders, Match Safes, Wall Pockets, from 25 Cents to \$15 each.*

**GOODS CAREFULLY PACKED AND DELIVERED TO THE BOATS OR RAILWAY FREE OF CHARGE.**

tres - va a vien - dras de - ser le prix de mon a -  
 dres - se et le ton - dre ser - ment que ré -  
 a placera  
 cla - me son cœur.

2nd Couplet

Hélas nous ! c'est demain,  
 C'est demain que Piéto, mon vieux père  
 Pour combler tous mes vœux,  
 S'unissant à ma mère,  
 D'allégresse enivré,  
 Doit hénir mon hymen !

LA MARSEILLAISE

ROUQUET DE LISLE.

Éternelle assai.

Al-lons, en - fants de la pa - tri - e, Le jour de  
 gloire est ar - ri - vé. Con-tre nous de la ty-ran - ni - e, L'é-ten-  
 dard sanglant est le - vé, L'é - ten - dard sang - lant est le -  
 vé. En - ten - dez vous dans nos cam - pa - gnes Mu -

PAGE DES DAMES.

Il est expressément défendu  
au sexe barbu de lire ce qui suit.

Nouveautés ! Bon Gout ! Nouveautés !

AU

MAGASIN DE C. E. PARISEAU

Rue Notre-Dame, 440

MONTREAL.

Il y a une grande et magnifique collection de

Corniches Découpées à Jour et Artistement Sculptées ;

TELLES QUE :

Corniches pour petites bouteilles

Corniches pour statuettes

Corniches pour vases

Corniches pour flacons

Corniches pour pendules ;

—AUSSI—

Porte-Missels

Porte-Montres

Porte-Cigares

Porte-allumettes

Serre-papiers

Serre-lettres ;

—DE PLUS—

Corniches avec un, deux et trois miroirs, très-gracieux.

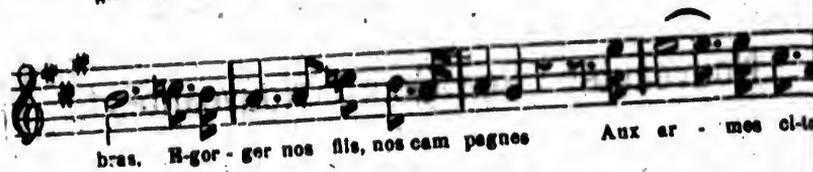
Corniches pour encoignure à une, deux et trois tablettes ;

Charmant petit meuble qui se place dans un angle.

Il y a toujours en magasin trois à cinq cents de ces petites corniches de toutes grandeurs, de toutes formes, et des plus jolis dessins, et vendues depuis trente sous jusqu'à quinze piastres chacune.



gir ces fo - ro - ces sol - dats ! Ils viennent jusque dans



bras. E - gor - ger nos fils, nos cam pagnes Aux ar - mes ci -



ens ! For - mez vos ba - tail lons : Mar - chons, mar - chons,



qu'un sang im - pur à - breu - ve nos ill - lons.

2.]  
Que veut cette horde d'esclaves.  
De traîtres, de rois conjurés !  
Pour qui ces ignobles entraves,  
Ces fers, dès longtemps préparés ?  
Français ! pour nous, ah ! quel outrage  
Quels transports il doit exciter !  
O'est nous qu'on ose menacer  
De rendre à l'antique esclavage !  
Aux armes, &c.

4.  
Tremblez, tyrans ! et vous, perfides !  
L'opprobre de tous les partis,  
Tremblez ! vos projets parricides  
Vont enfin recevoir leur prix.  
Tout est soldat pour vous combattre ;  
S'ils tombent, nos jeunes héros,  
La France en produit de nouveaux  
Contre vous tous prêts à se battre.  
Aux armes, &c.

3.  
Quoi ! des cohortes étrangères  
Feraient la loi dans nos foyers ?  
Quoi ! ces phalanges mercenaires  
Terrasseraient nos fiers guerriers ?  
Grand Dieu ! par des mains enchaînées  
Nos fronts sous le joug se ploieraient  
De vils despotes deviendraient  
Les maîtres de nos destinées !  
Aux armes, &c.

5.  
Français ! en guerriers magnanimes,  
Portes ou retenez vos coups ;  
Épargnez ces tristes victimes  
A regret s'armant contre nous ;  
Mais le despote sanguinaire,  
Mais les complices de Bouillé—,,  
Tous ces tigres qui sans pitié,  
Déchirent le sein de leur mère  
Aux armes, &c.

6.  
Amour sacré de la patrie,  
Conduis, soutiens nos bras vengeurs !  
Liberté, Liberté chérie,  
Combats avec tes défenseurs :  
Sous nos drapeaux que la victoire  
Accoure à tes mâles accents ;  
Que tes ennemis expirants  
Voient ton triomphe et notre gloire.  
Aux armes, &c.

ETABLISSEMENT CANADIEN

DE

**Meubles de Menage**

No. 449, Rue Notre-Dame

MONTREAL.



C. E. PARISEAU, Propriétaire.

Cette Ancienne Maison sollicite les encouragements du Public, qu'elle cherchera toujours à satisfaire par le goût dans le travail et l'exactitude dans l'exécution.

On y trouvera toujours un accueil empressé et une grande libéralité dans les affaires.

Ceux que cette annonce amènera à ce Magasin auront un JOLI CADEAU qui leur sera envoyé avec les Meubles qu'ils auront achetés.

Activité ! Exactitude ! Libéralité !



**C. E. PARISEAU,**

MANUFACTURIER DE

DE TOUTES SORTES DE

**Mobilier de Ménage**

MARCHAND DE

**MATELAS, PAILLASSES, ETC.**

MON ASSORTIMENT

DE

**SOFAS, CHAISES, BUREAUX,**

Tables, Sideboards, Couchettes, etc.,

Sera toujours complet, de la meilleure qualité, et vendu  
à bas prix.

On sollicite les Ordres pour le Commerce.

449, Rue Notre-Dame,

(PARTIE OUEST,)

MONTREAL.



vous, é - loi - gnez-vous, mon a - mour est pas - sé.

2e COUplet.

3e COUplet.

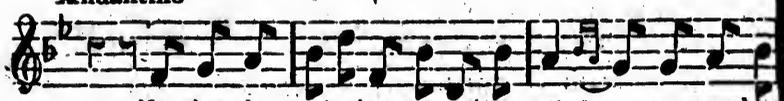
Je ne crains plus dangereuse sirène,  
 L'éclair brulant qui glissait chaque jour  
 Sous les longs cils de vos grands yeux d'ébène,  
 Mon pauvre cœur est glacé, sans retour,  
 Oui, votre image attristés et chérie  
 Va s'éteindre de ce cœur offensé  
 Vous me trompiez, je vous repris ma vie,  
 Eloignez-vous, mon amour est passé,  
 Vous me trompiez, je vous repris ma vie,  
 Eloignez-vous, éloignez-vous, mon amour est [passé.]

Peut-être, hélas ! aux jours de ma vieillesse,  
 Vous étrequant au milieu d'un soupir,  
 Comme un écho de ma triste jeunesse,  
 J'aurais pour vous, ô femme, un souvenir ;  
 Mais aujourd'hui que mon cœur aime encore  
 De l'abandon où vous l'avez laissé !...  
 Ah ! c'est en vain que votre voix m'implore,  
 Eloignez-vous, mon amour est passé,  
 Ah ! c'est en vain que votre voix m'implore,  
 Eloignez-vous, éloignez-vous, mon amour [pas]

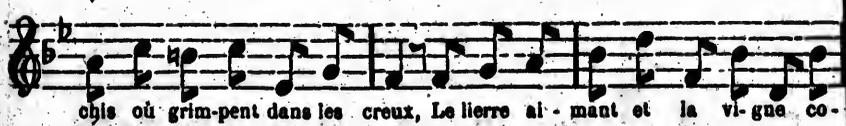
# MON REVE A MOI

PATRIE.

Andantino



Mon rêve à moi c'est une maison - net - te aux murs blan



chis où grim-pent dans les creux, Le lierre ai - mant et la vi-gue co-



quet - te, pa - rant son sein de ses fruits sa - vou - reux ; c'est un cô -



teau, quelques ar - bres de l'om - bre, C'est un ruis - seau, c'est un chien, c'est un

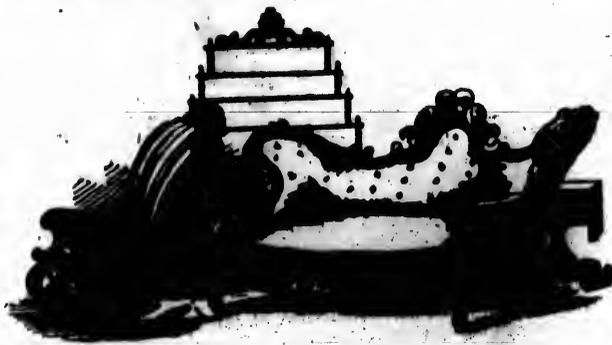
ENT  
MEUR

Don  
faveur de

Où il pe  
de ses M  
Il r  
Dessins  
Salle à  
extrême  
Son  
sandre,  
descript  
ou tout  
M.  
Meubles

ENTREPOT D'EBENISTERIE  
ET  
GRANDE MANUFACTURE

MEUBLES DE PREMIERE CLASSE



C. E. PARISEAU

Dont la clientèle, toujours croissante est le meilleur témoignage en faveur de l'excellence de ses Meubles, tient son Etablissement au

No. 449, RUE NOTRE-DAME, (Partie Ouest,)

Où il peut répondre avantageusement au besoin du public. Le genre de ses Meubles est le style aimé et en vogue à Montréal.

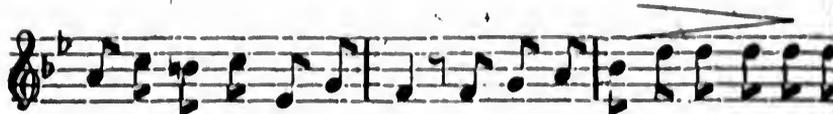
Il ne craint pas d'affirmer qu'il est en possession des plus beaux Dessins de Meubles, Parures de Chambre à Coucher, de Salon ou de Salle à Diner de toute la Cité, et il est prêt à les vendre à des prix extrêmement modérés.

Son Entrepôt contient une grande collection de Meubles en Palissandre, Noyer Noir et autres Bois, de tous les prix et de toutes les descriptions. Rien d'incomplet ou d'imparfait ne sort de ses Boutiques, où tout est exécuté avec soin et diligence.

M. PARISEAU, entend continuer l'industrie de la réparation des Meubles, Matelas à Ressorts, Etc., Etc.



nid où les oi - seaux jasant, chanient en nom - bre, Un coin de



terre où le bon Dieu sou - rit, Un nid où les oiseaux chantent es



nombre un coin de terre où le bon Dieu sou - rit.

2e Couplet.

Mon rêve à moi c'est une tendre épouse,  
De son amour faisant son horizon,  
De mon bonheur, fière, heureuse, et jalouse,  
De ses propos égayant la maison,  
Sachant toujours trouver d'autre caresse,  
Pour écarter les chagrins de mon cœur,  
N'ayant pour moi que baiser, que tendresse, } (bis)  
Un ange enfin ? oui du ciel, une fleur.

3e Couplet.

Mon rêve à moi, c'est le ciel sans nuage ;  
C'est la moisson déployant son drap d'or ;  
C'est le repos quand viendra le vieil âge,  
Et des enfants pour unique trésor ;  
C'est, en un mot, la paix sur cette terre,  
C'est le soleil luisant pour tout mortel,  
C'est tous pour un Dieu pour tous et ma mère, } (bis)  
Me bénissant quelque jour à l'autel, .

ETABLISSEMENT CANADIEN DE MEUBLES DE MENAGE

FONDÉ, 1854

NO. 449, RUE NOTRE-DAME, NO. 449

(Entre les Rues St. Pierre et McGill.)

MONTREAL.

Le soussigné prend n'importe quelle commande pour

**MEUBLES FAITS A ORDRE**

ET POUR

BRODERIES, OUVRAGES D'AIGUILLES, ETC., ETC.

IL A TOUJOURS EN MAGASIN,

Tabourets sculptés,

Prie-Dieu,

Fauteuils,

Ecrans,

Chaises de Fantaisies,,

Bancs de Piano,

&c. &c.

&c., &c.

Les maisons d'éducation, collèges, couvents et maisons religieuses ont l'avantage de trouver chez le soussigné tout l'ameublement qu'il leur faut.

Il en est de même de Messieurs les Curés dont le patronage est respectueusement sollicité.

*PRIX MODÉRÉS*

*QUALITÉ GARANTIE*

*TERMES DE PAIEMENTS TRÈS FACILES*

De plus, les articles vendus sont garantis être de la qualité et de la nature indiqués A L'ACHETEUR.

C. E. PARISEAU,

PROPRIÉTAIRE

# JEANNE, JEANNETTE, ET JEANNETON.

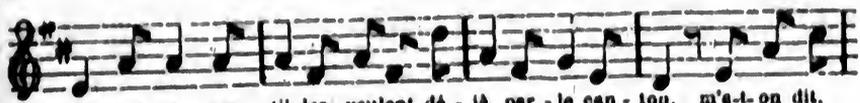
CHANSONNETTE.

Paroles de MARC CONSTANTIN

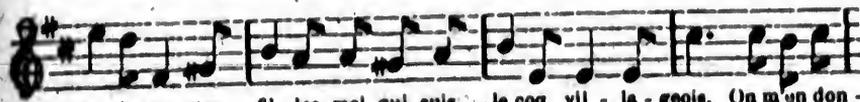
Musique de LOUIS ABADIE.



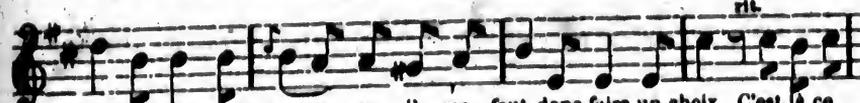
Jeanne, Jean-nette et Jean ne - ton, tou - tes trois



jeu - nes et gen - til - les, veulent dé - jà par - le can - ton, m'a-t-on dit,



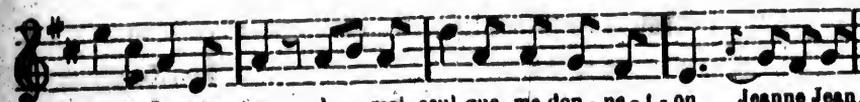
ne plus res - ter. Il - les, moi qui suis le coq vil - la - geois. On m'en don -



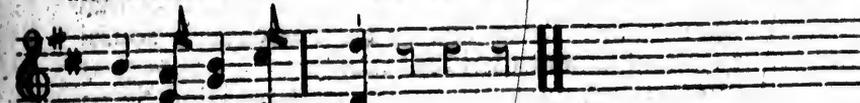
ne tite en mari - a - ge or, il me faut donc faire un choix, C'est là ce



qui me dé - cou - ra - ge! A moi seul que me donne - t-on Jeanne, Jean-



nette et Jean-ne - ton, A moi seul que me don - ne - t-on Jeanne Jean,



nette et Jean - ne - ton !...

## 2e Couplet.

Jeanne à les yeux d'un plus beau noir,  
Sa bouche est toute mignonnée,  
Bien qu'en cela, j'aime à la voir,  
Et tout autant que ma Jeannette;  
Mais Jeannette à le teint si frais  
Qu'en pâlit le fleur printanière,  
Et Jeanneton si doux à traiter,  
Que je ne sais qui je préfère !..

A moi seul, etc.

## 3e Couplet.

De Jeanne le tout petit pied  
Me trouble et brouille ma cervelle,  
Ah ! que n'est elle ma moitié,  
Je serais si bien avec elle ;  
Mais Jeanneton à le cœur bon  
Malgré sa mine si letine  
Jeannette tant d'argent mignon  
Que mon embarras se devine..

A moi seul, etc.

## 4e Couplet.

Puisqu'il le faut décidément,  
Je me marie avec Jeannette,  
Et si le ciel me la reprend,  
J'épouse Jeanne la brunette  
Qui m'arrive un second malheur,  
A son tour entrant en ménage,

Jeanneton sera mon bonheur  
Pour me consoler du veuvage,  
Et j'aurai de cette façon  
Jeanne Jeannette et Jeanneton  
Et j'aurai de cette façon  
Jeanne Jeannette et Jeanneton.

# SOUFFRANCES D'HIVER.

Le souffle de l'automne a jauni les vallées ;  
Leurs feuillages, errants dans les sombres allées,  
Sur le gazon flétri retombent sans couleurs ;  
Adieu l'éclat des cieux ! leur bel azure s'allère,  
Et le soupir charmant de l'oiseau solitaire  
A disparu comme les fleurs.

L'aquilon seul gémit dans les campagnes nues :  
Tout se voile ; les cieux, vaste océan de nues,  
Ne réfléchent sur nous qu'un jour terné et changeant :  
L'orage s'est levé : l'hiver s'avance et gronde,  
L'hiver, saison des jeux pour les riches du monde,  
Saison des pleurs pour l'indigent !

Oh ! le vent déchainé sème en vain les tempêtes,  
Heureux du monde ! il passe et respecte vos fêtes :  
L'ivresse du plaisir embellit vos instants,  
Et, malgré les hivers, vous respirez encore  
Dans les fleurs que vos soins font éclore,  
Un dernier souffle du printemps.

Mais la douleur ainsi voile autour de sa proie,  
Soulèvez, soulevez ces longs rideaux de soie,  
Qui défendent vos nuits des fleurs du matin ;  
Hélas ! à votre seuil que verrez-vous paraître ?  
Quelque femme éplorée ou bien, encore peut-être  
Un vieillard tout pâle de faim.

Oh ! vous ne savez pas ce qu'on souffre à toute heure,  
Sous ces toits indigents, frêle et triste demeure  
Où l'aquilon pendre, et que rien ne défend :  
Non, vous ne savez pas ce que souffre une mère,  
Qui, glorieuse elle-même au fond de la chambre,  
Ne peut rechauffer son enfant !

Non, vous n'avez pas vu ces fantômes livides  
Sous vos balcons dorés tendre des mains avides :  
Le bruit des instruments vous dérobe à moitié  
Ce cri que j'entendais au pied de vos murailles,  
Ce cri de désespoir qui va jusqu'aux entrailles :  
" Oh ! pitié ! donnez par pitié ! "

Pitié pour le vieillard dont la tête s'incline !  
Pitié pour l'humble enfant ! Pitié pour l'orphelin  
Qu'un peu d'or et de pain sauve du déshonneur !  
Ils sont là ; leur voix triste essaie une prière :  
Dites, resterez-vous aussi froid que la pierre  
Où s'agenouille la douleur ?

Donnez ; ce plaisir pur, ineffable, céleste,  
Est le plus beau de tous, le seul dont il nous reste  
Un charme consolant que rien ne doit flétrir ;  
L'âme trouve en lui seul la paix et l'espérance.  
Donnez : il est doux de rêver en silence  
Aux larmes qu'on a pu tarir !

Donnez : et, quand viendra cette heure où la pensée  
Sous le vent de la mort languit tout oppressée,  
Le frisson de vos cœurs sera moins douloureux ;  
Et, quand vous paraîtrez devant le Juge austère,  
Vous direz : « J'ai connu la pitié sur la terre,  
Je puis la demander aux cieux ! »

# NE ME FAIS PLUS SOUFFRIR.

Publiée par A. GOSSELIN,  
 Con amore

Musique arrangée par W. C.

The musical score is written in G major and 6/8 time. It consists of a single melodic line with lyrics in French. The lyrics are: "Lorsque mon cœur ton re-gard de flam-me vient en flammant et mourir tout à tout, J'aime à rê-ver qu'un ray-on de ton œil me à mon ar-deur vien-dra sou-rire un jour! Mais ce doux rêve à mon âme a-bu-sé te-pête en-core: Es-père en fa-ve-nir Et de cha-grins ma vie est a-breu-vé. Oh! par pi-tié ne me fais plus souf-frir." The score includes various musical notations such as treble clef, key signature (one sharp), time signature (6/8), and dynamic markings like 'c' for 'crescendo' and 'f' for 'forte'. There are also some handwritten-style annotations above the notes, possibly indicating fingerings or phrasing.

2<sup>e</sup> Couplet.  
 Si j'ai livré mon cœur à l'espérance,  
 C'est que j'ai cru tes beaux yeux sans détour.  
 Ils me disaient : « Pour toi, plus de souffrance,  
 Reçois enfin le prix de tant d'amour,  
 Mais ce doux rêve, echo de ma pensée,  
 Ne viendra plus doré mon avenir :  
 Et de chagrins ma vie est abrégée.  
 Oh! par pitié, ne me fais plus souffrir!

3<sup>e</sup> Couplet.  
 Et quelque jour essayant une larme,  
 Tu comprendras ce qu'était mon amour.  
 Ta douce voix n'aura plus tant de charme,  
 Et ta puissance aura fui sans retour.  
 Garde mon cœur dans un pli de ton âme :  
 Il est à toi, mais il pourrait mourir...  
 Ce cœur brûlant sous ton regard de flamme  
 Crois, oh! j'en crois moi, ne le fais plus souffrir!

GRANDE VENTE! MINCE PROFIT! PROMPT RETOUR!

AU

# Magasin Populaire,

Rue Notre-Dame, 449

**MONTREAL.**

L'Assortiment se compose d'Articles connus, comme étant d'une utilité générale, de Parures, d'Ornementations, et de choses indispensables pour tous les jours de la vie, et sera trouvé méritant bien l'attention des

*CHEFS de FAMILLES, des MAISONS de PENSION, des HÔTELLIERS, des COURTIERS de tous genres et des SPÉCULATEURS.*

Tous CEUX qui sont capables d'ÉPROUVER le bonheur et de le donner aux autres... les personnes qui se proposent de s'épouser, aussi bien que les Vieux Garçons qui ont besoin de comforts additionnels, feront bien de s'adresser chez notre compatriote,

**C. H. PARISEAU,**

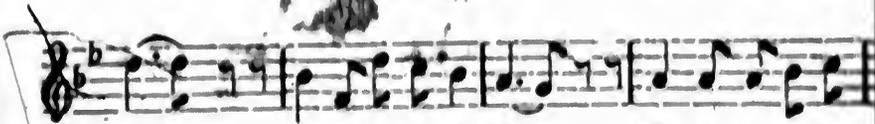
**Meblier et Marchand de Meubles.**

# LA PIETE.

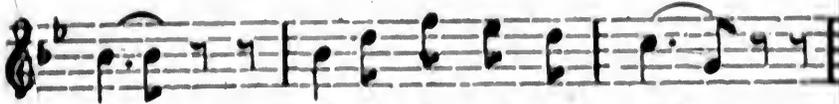
Andante



Quel - le voix pi - re a re - ten - til sou -



dain, De toute la na - ture, C'est le pi - eux re -



- frain, Et - le dit son his - toire,



Et - la dit son bon - heur, Et - le chante A la



gloire Du puis - sant Cré - a - teur.

## 2nd. Couplet,

Petit oiseau tu chantes  
Ta douce liberté,  
Tes amours innocentes  
Et ta félicité.  
Mais on te met en cage,  
Et tu chantes encore  
A Dieu par ton ramage,  
Tu demandes la mort.

## 3me Couplet.

Beau chène inébranlable,  
Qui monte comme un vœu,  
Du noir séjour du diable,  
Jusqu'au palais de Dieu,  
Le vent dans le fouillage,  
Chante et dit à genoux  
A Dieu rendez hommage,  
Priez-le comme nous.

Mon

Meu

sur m

ce q

Meu

bien

naire

couch

FOU

Les

(CIRCULAIRE.)



**Entrepot de Meubles**  
**440, RUE NOTRE-DAME, 440**

(PARTIE OUEST.)

**MONTREAL.**

Monsieur,

Si vous visitez la Ville et que vous ayez besoin de MEUBLES, j'appellerais respectueusement votre attention sur mon Assortiment que vous trouverez complet en tout ce qui a rapport à l'ameublement d'une maison. Mes Meubles sont disposés dans des appartements spacieux et bien éclairés. Vous y trouverez la variété d'articles ordinaires pour le Salon, la Salle à Dîner et la Chambre à coucher, en ameublement complet ou partiel.

**FOURNITURES de LITS, MATELATS, OREILLERS**

*ETC., ETC., ETC.*

Les Marchandises sont transportées aux Bâteaux et sur les Stations de Chemins de Fer, sans frais supplémentaires.

Votre tout dévoué,

**O. N. PARISBAU.**

# LA LISETTE DE BERANGER.

En - fans c'est moi qui suis Li - set - te La Li -  
 set - te du chan - son - nier Dont vous chan - tez plus d'u - ne chan - son -  
 net - le ma - tin et soir sous le vieux mar - ron - nier Gal chan - son -  
 nier dont le pays s'ho - no - re, Oui mes en - fants m'alma d'un ten - dre  
 amour, Son sou - ve - nir. m'en - or -ueil - lit en - co - re Et char - me -  
 ra jus - qu'à mon der - nier jour, et char - me - ra jus - qu'à mon dernier  
 jour Si vous sa - viez on - fants quand j'é - tais jeu ne  
 fil - le com - me j'é - tais gen - til - le Je par - le de long -  
 temps teint frals re - gard qui bril - le, Sou - rir - e aux blan - ches  
 dents a - lors ô mes en - fants, a - lors ô mes en -

Je c  
 celle d  
 Mon  
 A se  
 mourir  
 Si je  
 pensé  
 Je p  
 en bo  
 Il es  
 qu'ut  
 J'ai  
 J'ai  
 J'ai  
 licema  
 La p  
 Se r  
 Je p  
 L'es  
 mort.  
 J'ai  
 L'ex  
 à soix  
 Un  
 La r  
 sont d  
 J'ai  
 On  
 gais.

# UNE BALLE DE PENSEES.

Je crois que je préférerais être à la place du Marché-à-soin qu'à celle d'un condamné à mort.

Mon propriétaire est moins juste que son habit.

A soixante ans il faut prendre des leçons de natation, si l'on veut mourir avancé en âge.

Si je respectais mieux mes lecteurs, je n'aurais pas imprimé cette pensée.

Je préfère le vin de Bordeaux aux vains efforts que je fais pour en boire.

Il est plus avantageux dans le monde d'avoir une mine de plomb qu'une mine plombée.

J'aime mieux qu'on me tire les cartes que les cheveux.

J'aime assez à jouer aux échecs, mais je n'aime pas à en subir.

J'aime mieux interroger une marguerite que de l'être par un policeman.

La pudeur et la chasteté sont les rideaux de l'âme.

Se nourrir d'illusions, c'est mettre son esprit à la disette.

Je préfère à un hareng fumé un paquet de cigares qui ne l'est pas.

L'espérance de la grâce est le dernier oreiller d'un condamné à mort.

J'aime mieux descendre mon thé que de monter des cendres.

L'existence est un gâteau qu'on dévore à vingt ans et qu'on émiette à soixante.

Un homme qui se repend a la bosse du suicide.

La nature a presque toutes ses richesses en porte-feuille, puisqu'elles sont dans les arbres et dans les feuilles.

J'aime mieux faire face à mes affaires qu'à une vieille femme.

On parle toujours des maladies sérieuses, jamais des maladies fort gaies.



fants, Ori-sette de quin-se ans ahl que j'é-tais gen-



til-le.

2e Couplet.

3e Couplet.

Vous parlerai-je de sa gloire ?  
Son nom des rois causait l'effroi.  
Dans ses chansons se trouve son histoire  
Le monde enfanta la connaît mieux que moi.  
Ce que je sais moi c'est qu'il fut sincère,  
Bon généreux, ange consolateur  
Qui c'est assez de bonheur sur la terre  
Qu'un peu d'amour d'un aussi noble

Si vous saviez, etc.

Lui qui d'un beau ciel et d'ombrages,  
Avait besoin pour ses chansons,  
Fidèle au peuple, il vengea ses outrages,  
Et respira l'air impur des prisons.  
Les insensés qu'aveuglait leur puissance  
Juraient alors d'étouffer ses accents  
Mais dans les fers, son luth chantait la France  
La liberté, Lisette et le printemps [bis]

Si vous saviez, etc.

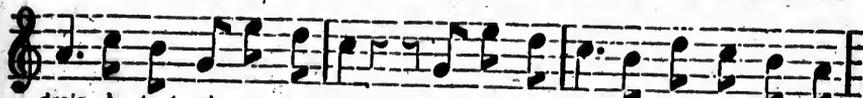
## LE DISTRAIT

Paroles de VICTOR MABILLE

Musique de A. TRYS.



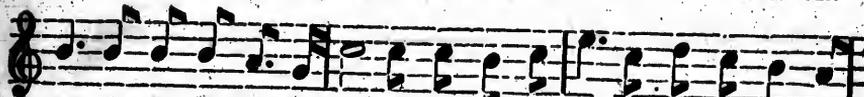
Je suis dis-trait, c'est u-ne ma-la-di-e Dont j, vou-



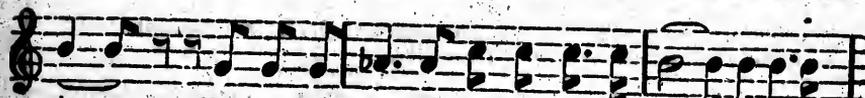
drais, à tout prix, me gué-rir. Mon ex-is-tence est u-ne co-mé-



die, En mé-lo-drame el-le pourrait fi-nir. Ce se-rait



peu de sal-re cent fo-lles, Pour ma san-té s'il ne m'en cou-tait



rien. Mais, cet hi-ver, flé-nant aux Tul-le-ries. Je suis, trois



fois, tombé dans le bas-sin. Il faut mou-rir tel que Dieu vous a

No. 449

et F  
le s

D'A

Bur

Tabl

Bibl

distri

# ETABLISSEMENT CANADIEN DE MEUBLES DE MÉNAGE

No. 449  
RUE NOTRE-DAME

(Partie Ouest.)  
MONTREAL.



(Partie Ouest.)  
MONTREAL.  
No. 449  
RUE NOTRE-DAME

**C. E. PARISEAU, Propriétaire.**

Messieurs les Avocats, Notaires, Médecins, Négociants et Hommes d'Affaires sont informés qu'ils trouveront chez le soussigné une belle collection

## D'Ameublements de Bureaux, Etudes, etc.

*Bureaux avec Casiers,*

*Bureaux avec Tiroirs et Casiers,*

*Bureaux avec Porte tombante qui forme une Table pour écrire.*

### POUR ETUDES :

*Tables pour écrire,*

*Fauteuils de Bois,*

*Chaises de Bois,*

*Fauteuils de Jonc,*

*Chaises de Jonc,*

*Fauteuils Tournants.*

### POUR LIBRAIRIE :

*Bibliothèques avec Tiroir et Ecrivoire, d'un beau fini.*

*Bibliothèques avec Tiroirs,*

*Fauteuils rembourrés, confortables et très-molle,*

*Fauteuils à Fonds et Dos de Jonc, bien durable,*

*Chaises Escabeaux, (tout-à-fait nouveau.)*

**" Le Chansonnier Populaire de Mr. PARISEAU est distribué gratis. S'adresser à son Magasin. "**

  
fait ; Que vou - les - vous ? messieurs je suis dis - trait ! Il faut mou -

  
rir tel que Dieu vous a fait ; — Que vou - lez.

  
vous ? mes - sieurs, mes - sieurs je suis dis - trait !

2ME COUplet.

A chaque instant je fais des maladresses,  
Souvent je sors sans avoir déjeuné,  
En écrivant, je me trompe d'adresses,  
En me rasant je me coupe le nez.  
Contre les murs tout frais peints je m'appule,  
A tous les clous j'accroche mon Elboul,  
Tous les deux jours je peris un parapluie,  
Et contre un vieux je change un chapeau neuf,  
Ces qui proquo me vident le gousset,  
Que voulez-vous, messieurs je suis distraït !  
Ces qui proquo me vident le gousset,  
Que voulez-vous, messieurs je suis distraït !

3ME COUplet.

Combien de fois en chemin je m'égare,  
Combien de fois je donne contre un pieu,  
Combien de fois rallumant mon cigare,  
Je l'ai fumé par le côté du feu ;  
Combien de fois, en me trompant d'étage,  
Je me couchais dans le lit du voisin...  
Après avoir confondu son ménage,  
Chassé sa bonne et consommé son vin  
Et le pauvre homme en rentrant se fâchait,  
Je lui disais : pardon je suis distraït !  
Et le pauvre homme en rentrant se fâchait,  
Je lui disais : pardon, pardon, je suis distraït !

5ME COUplet.

En cinq couplets j'ai peint ma balourdise.  
J'en ai bien sûr, oublié plus de cent,  
Car en effet messieurs, je me ravise,  
J'en passais un, c'est le plus important.  
Or, ce couplet c'est vous seuls qu'il regarde,  
Sans vos bravos je ne veux point sortir,  
Applaudissez, ou sinon, par mégarde  
Je pourrais bien, moi même m'applaudir ;  
Car c'est à moi que l'auteur s'en prendrait,  
Si le public avait été distraït.  
Oni c'est à moi que l'auteur s'en prendrait,  
Si le public ce soir, ce soir, était distraït !

4ME COUplet.

Je viens trop tard prendre la diligence,  
Où j'ai laissé mes malles au bureau,  
Ou bien encor, si j'arrive d'avance,  
Au lieu de Reims je m'en vais à Bordeaux  
En omnibus, malheur à qui m'a proche,  
Sur ses genoux je pose mon paquet,  
Et mainte fois, on me vit dans ma poche  
Pourrir six sous qu'un monsieur me passait  
Mais je lui dis : s'il me prend au collet,  
Lâchez moi donc monsieur, je suis distraït,  
Mais je lui dis, s'il me prend au collet,  
Lâchez moi donc, monsieur, monsieur, je suis  
[distraït]

6ME COUplet.

Je viens diner quand il reste les miettes,  
Ou par hasard si je suis ponctuel,  
Des invités je brouille les serviettes,  
Je bois de l'huile et je prise du sel !  
Dans un salon j'ai la main malheureuse,  
Je brise tout, je ne fais que faux pas,  
Ou je meurtris les pieds de ma danseuse,  
Ou je m'assois sur les chiens et les chats,  
Et ces messieurs me mordant le mollet,  
Me font sentir combien je suis distraït.  
Et ces messieurs me mordant le mollet,  
Me font sentir combien, combien je suis dis-  
[traït,

IL Y A VINGT-QUATRE CHANSONS MISES EN MUSIQUE

DANS LE

# CHANSONNIER POPULAIRE

DE

Mr. C. E. PARISEAU.

On peut se le procurer *GRATIS* en s'adressant à son  
Magasin de Meubles,

449, RUE NOTRE-DAME

POUR BUREAUX DE TOILETTE, MEUBLES DE FANTAISIE

ALLEZ AU

N<sup>o</sup>. 449, RUE NOTRE-DAME.

Les amateurs qui cherchent le confortable et les Meubles les **PLUS MOLLETS** pour s'y **REPOSER** et **S'EBATRE INNOCEMMENT**, devront aller aux

**SALLES DE MEUBLES DE M<sup>r</sup>. PARISEAU**

**N<sup>o</sup>. 449, Rue Notre-Dame.**

**ABSURDITE.**—Il est absurde de dévoiler vos secrets, et croire que les autres les garderont.

# LA CHARITE.

Musique de CHS. MERCIER.

*tristemente*

Voyez - vous cet en - fant au teint pale et li -

*A rall*

- vi - de, - Comme il lè - ve vers vous son re - gard sup - pli -

*antif* La honte est sur son front, et son ges - te ti -

*cresc*

*A* mi - de, O - se seul im - plo - rer la pi - tié du pas -

*A rall*

*A son force* sant. Chré - tiens fai - tes l'au - mó - ne,

*A*

*dol* Fai - tes la cha - ri - té? C'est un Dieu

*avec force*

*dol* qui l'or - don - ne, Chré - tiens ay -

*rall*

ez pi - tié?

2<sup>ME</sup> COUplet.

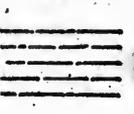
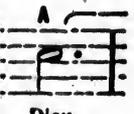
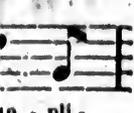
Ah ! s'il oserait parler il dirait que sa mère,  
Ne possède plus rien pour apaiser sa faim,  
Qu'elle est triste et mourante en proie à la misère,  
Que ses petits enfants lui demandent du pain  
Chrétiens, etc.

3<sup>ME</sup> COUplet.

Et déjà sur sa lèvre expire la prière ;  
Quand un ange d'amour vers lui porte ses pas  
Cet enfant qui gémit cet enfant c'est un frère,  
Qu'il presse sur son cœur, qu'il arrache au trépas.  
Chrétiens, etc.

Fau  
Fau  
Gro  
Péti  
Cha  
Cha  
Cha

RCIER.



te ou pas  
d'un côté,  
ou au trépas,  
côté, etc.

# C. E. PARISEAU, 449, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

## MEUBLES DE SALON

*Fauteuils pour Dames,  
Fauteuils pour Messieurs,  
Grandes Chaises Bergantes,  
Petites Chaises Bergantes,  
Chaises de Salon Unies,  
Chaises de Salon Sculptées,  
Chaises de Fantaisies,*

*Tabourets Sculptés,  
Sofas Ovaux,  
Sofas à Bouts Ronds,  
Sofas à Bouts Carrés,  
Canapés Sculptés très Gentils  
pour Boudoir,*

**Recouverts de Riches étoffes.**

— AUSSI : —

Grande Fauteuille pliante, de Noyer Noir,  
Grande Fauteuille pliante, de Fer,  
Formant un très-bon Lit quand il est ouvert.

— DE PLUS : —

Tables de Salon Ovaux  
Tables de Salon Ovaux Sculptées  
Tables à Cartes Unies,  
Tables à Cartes Sculptées

[N'oubliez pas d'aller au Magasin de Meubles de Mr. PARISEAU,  
449 Rue Notre-Dame; et prendre un de ses chansonniers populaires.]

# LA SIRENE DE SORRENTE.

Paroles d'EUGENE de LONLAY.

Musique d'ETIENNE ARNAUD.

Près de Sor - ren - te, nuit et jour, chan - te  
 fille au cœur d'or, un vrai tré - sor / E - va la bé - re  
 a tout pour plai - re: no - ble beau - té, Foi - le gal -  
 té... son doux chant, si frais, si ten - dre, On voudrait toujours l'en -  
 tendre! qui l'é - cou - te un seul jour, en ré - ve d'a - mour!  
 Ah! ah! ah! ah!  
 c'est la Si - re - ne, qui va chan -  
 ant a a a a / Je chan - ti - ra - ne, qu'on ai - me tant.

2<sup>e</sup> Couplet.

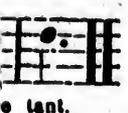
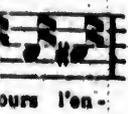
Come elle brille,  
 Le jeune fille,  
 Quand son bras rond  
 Prend l'aviron!  
 Quand de la grève,  
 Son chant s'éleve,  
 Toujours joyeux,  
 Vers les cieux biens!  
 Un bruit que fait sa gondole,  
 Sa voix en cadence voit,  
 Sur les flots frais et clairs  
 Refaisant les airs!  
 Ah! ah! ah! ah! etc.

2<sup>e</sup> Couplet.

Grand vient l'orage,  
 Sur le rivage,  
 Elle s'enfuit,  
 Durant la nuit,  
 Sa voix plaintive  
 Guide à la rive,  
 Jeunes pêcheurs,  
 Loin des rochers.  
 A cette voix qu'on envie,  
 Plus d'un marin dut la vie,  
 Mais perdit, par malheur,  
 Le prix de son cœur!  
 Ah! ah! ah! ah!

E.

ARNAUD.



# C. E. PARISEAU

MEUBLIER

MEUBLIER



DEPARTHEMENT

DES

Chaises de Jonc, Fauteuils, Tabourets, Chaises d'Enfants,

No. 449

RUE NOTRE-DAME  
MONTREAL.

Ce département est des plus COMPLETS et des plus VARIÉS qu'il y ait à Montréal, il se compose de plus de trente différents patrons de chaises, fauteuils &c. et de toutes grandeurs,

- Chaises de Jonc, Noyer Noir, *dos sculptés.* Fauteuils sur Pivots [tournant]
- Chaises de Jonc, Noyer, *unies.* Tabourets *haut* de Jonc ou de Bois pour pupitre.
- Chaises de Jonc, Erable. Tabourets de Jonc ou de Bois pour Magasins et Boutiques.
- Chaises de Jonc, Chêne.
- Chaises de Jonc pour Salle à Diner de Noyer Noir, Erable et Chêne, Unies et Scultées. Chaises Bercantes, dos ovale, fonds et dos de Jonc de Noyer Noir et de Chêne.
- Chaises de Salle à Diner de bois franc, teintes pour imiter le Noyer Noir et le Chêne. Grandes Chaises Bercantes de Jonc avec bras Noyer Noir et Erable.
- Grands Fauteuils, Noyer Noir et Chêne, fonds et dos de Jonc. Chaises Bercantes de Jonc, sans bras de Noyer Noir et Erable.
- Fauteuils fonds de Jonc Noyer Noir et Chêne. Chaises d'Enfants [haute] pour Table à Diner de Jonc, Noyer Noir et Chêne, *trois grandeurs.*
- Fauteuils tous de bois avec broches de fer pour consolider les bras, Chaises d'Enfants, Bercantes et percées toutes de bois.
- Brun et Jaune.

Toutes ces Chaises sont bien faites, première qualité d'ouvrage, et des meilleurs matériaux.

# LE VIEUX BRACONNIER

Paroles de E. DE RICHEMONT.

Musique de L. ABADIE.

Dans le pa-ys on m'ap-pel-le Pier-re  
le vieux bra-con-nier, Je-tais on se le rap-pel-le, La ter-  
reur du gros gi-bier, Mais de-puis qu'une cour-ron-ge De che-  
veux blancs me col-fa Je bra-con-ne, je bra-con-ne un la-  
pin par-ci par-là, Je bra-con-ne, je bra-  
con-ne un la-pin par-ci par-là.

## 2e Couplet.

J'étais un buveur terrible,  
Et le vin blanc, rouge ou noir,  
Descendait comme en un orible,  
Dans mon vaste réservoir,  
Je buvais plus que personne.  
Au jour d'hui ça n'est plus ça.  
Je braconne, je braconne,  
Quelque verre par-ci par là. *{(bis)}*

## 3e Couplet.

Ma fortune avec sa robe,  
Me fuyait de plus en plus,  
Je ne comptais je l'avoue,  
Pas plus d'amis que d'écour,  
Mais depuis qu'en ma main soune,  
Qu'il qu'argent qu'on me légua,  
Je braconne, je braconne, *{(bis)}*  
Un ami par-ci par là

## 4e Couplet.

Au jour d'hui la chose est claire,  
Mon voyage est terminé,  
Mais on dirait que sur terre,  
Le bon Dieu m'ait oublié,  
En attendant qu'il me donne,  
L'ordre qui trop tôt viendra !  
Sans tricher je lui braconne, *{(bis)}*  
Quelques jours par-ci par là,

## 4e Couplet.

J'ai pitie de la souffrance,  
Car j'ai souffert bien souvent,  
Le pauvre vit d'espérance,  
Mais il faut du pain pourant,  
Quand je puis je fais l'aumône,  
Heu ! soit qui m'aidera,  
Je braconne, je braconne,  
Quelques sous par-ci par là. *{(bis)}*

## 5e Couplet.

Jadis auprès d'une femme  
Je me posais en vainqueur,  
Et j'ai souvent c'est inflame,  
Fait soupirer plus d'un cœur,  
Aujourd'hui l'heu me pardonne,  
En advenue que pourra,  
Je braconne, je braconne, *{(bis)}*  
Un baiser par-ci par là,

et l'es  
de la  
P  
regar  
L  
de ran  
assez  
L  
née (

E  
Sideb  
patrio

## UN ARTISTE AU DESESPOIR.

Pardonnez-moi, fille d'Ève,  
Votre rêve

Un moment interrompu,  
Ce que ma chanson réclame

De votre âme  
N'est pas le fruit défendu

Je suis grisé de la vie,  
Je m'ennuie  
Sur terre affroyablement.

Et vais voir si, par fortune,  
Dans la lune

On pourrait vivre autrement.

Je veux un cordon de soie  
Qui charoie

Pour me mettre autour du cou,  
Je veux un ruban de femme,

Et madame,  
Je suis seul et sans un sou.

Je vous propose un échange  
Bien étrange,

Mais les proverbes parfois  
Ne sont pas quoiqu'on en dise,  
Comédie :

Je vous jure que j'y crois.

Donnez, sans plus vous défendre,

Pour me pendre,

Ce cordon tant attendu,

Et pour ce, je vous accorde,

Une corde,

Une corde dé pendu.

P. NAGAS. — Quelle différence il a-t-il entre un morceau de suie et l'esprit d'un fat? — Aucune : ils sont l'un et l'autre le produit de la fumée.

Pourquoi nous méprise-t-on généralement? — C'est que nous regardons les gens de trop haut.

La nature est logique dans tous ses actes : aussi est-il impossible de ramoner les cerveaux comme les cheminées, car il n'y aurait pas assez de ramoneurs sur la terre.

Le cœur d'une femme est comme le tuyau d'une vieille cheminée (pardon mesdames) ; tous deux sont affreusement noirs.

### EPIGRAMME.

*A une Demoiselle plus que volage.*

Vous prenez un amant nouveau ;

Combien de jours lui serez-vous fidèle ?

— Oh ! cette fois jusqu'au tombeau !

— Vous pensez donc mourir bientôt, Mademoiselle ?

### LE DOMPTEUR DE BETES.

" Admirez ma valeur ! je soumeis les lions ;

" Le tigre m'obéit, l'hyène est mon esclave ! "

— Pour moi, je sais quelqu'un de plus fort, de plus brave :

C'est celui qui le mieux dompte ses passions !

Encouragez l'industrie du pays en achetant vos meubles : Sofas, Sideboards, Chaises, Matelas, Tables, Pupitres, etc., chez notre compatriote PARISKAU, 449, Rue Notre-Dame.

# LA LUTTE DES FLEURS.

Paroles de E. PLOUVIER,

Musique de J. CONCOMBES.

*LA ROSE, (seule).*  
*Allegretto Amabile*

Quelle est sère en - tre les fleurs est - ce  
Ro - se, no - ble Roi - ne. Elle em - bau - me son do -  
*La Violette (seule).*  
mai - ne Je com - prends ses chants la - teurs, Elle est  
là, loin du so - leil, La ti - mi - de vi - o - let - te Elle em -  
*Ensemble doux*  
bau - me sa ro - tral - te Et j'en tends son doux con - seil E - cou -  
tons le chant des fleurs à la voix douce et dis - crè - te chan - tez  
Rose et Vi - o - let - te con - seil - lers des jeu - nes cœurs! fleur mo -  
deste et fleur co - quet - te aux par - fums pleins de dou -  
ceurs, chan - tez Rose et Vi - o - let - te con - seil -

## FRIANDISES.

**AVARICE.**—Un avaro se pendit pour avoir songé la nuit qu'il faisait de la dépense.

—Un autre manqua de se pendre parcequ'on voulut lui vendre trop cher la corde qu'il marchandait.

**IRONIE.**—Une jeune demoiselle quêta. Elle présente la bourse à un homme riche, qui lui dit durement; je n'ai rien mademoiselle.  
—Prenez, monsieur, lui dit-elle, je quête pour les pauvres.

### EPITAPHE.

Ci git, dessous ce marbre blanc,  
Le plus avaro homme de Rennes  
Qui mourut, tout exprès, le dernier jour de l'an,  
De peur de donner des étrennes.

Une Dame voulant aller visiter le magasin de Mr. Pariseau, prend le petit char de la rue Notre-Dame.

Son beau-frère qui l'accompagne, veut causer, rire etc. Peine perdue, la Dame ne répond mot.

Enfin on débarque.

—C'est drôle ces omnibus, dit la dame.

—Comment cela ?

—On ne peut pas même parler, ni rire.

—Et pourquoi pas ?

—N'avez-vous pas vu l'affiche : *No Smoking*.

Il ne faut pas se moquer ?

**RAQUETTE.**—Le mot *raquette* n'est employé en France que pour désigner le petit objet avec lequel on y joue au volant.

Un auteur français ayant lu que les canadiens faisaient, en hiver de longues marches en raquettes, et croyant voir là une faute d'impression, écrivait que, malgré la rigueur de leur climat, les canadiens, en hiver, se promenaient en *jaquette*.

**ÉTUDE.**—Compagne de la paix, délices des savants,

Source féconde d'agrémens,

Mère des arts, aimable étude

Heureux qui, dégagé de toute inquiétude,

Te consacres ses talents.

Mr. PARISEAU possède le secret de la dernière mode pour chaises, fauteuils, Garniture de chambre à coucher, etc. Allez à son magasin et prenez un de ses chansonniers populaires.

doux.

lez nos jou - ues cœurs chan - tez chan -

1<sup>er</sup>.  
**2<sup>ME</sup> COUPLÉ.**  
 La Rose — C'est la Rose qui me dit :  
 Vas briller, ô jeune fille !  
 Un instant la beauté brille  
 Et pour elle vient la nuit.  
 La Violette — Moi, je garde éncor le soir,  
 Dit, la pure violette,  
 La beauté que Dieu me prête  
 Prends moi donc pour ton miroir.

**3<sup>ME</sup> COUPLÉ.**  
 La Rose — Au grand jour je brillerai  
 Moi qui veux que l'on me fête !  
 Adieu donc sœur Violette  
 Mais vers toi je reviendrai.  
 La Violette — Eh bien, moi, j'imiterai  
 - L'humble fleur dans l'ombre éclose  
 Adieu donc ma sœur la Rose  
 Vas briller je t'attendrai !

Ensemble — Ecoutons, etc.

Ensemble — Ecoutons, etc.

## IL ME L'AVAIT PROMIS.

ROMANCE DRAMATIQUE.

Paroles de Mr. A. Chabane.

Musique de Paul Henrion.

*Andante tristamente.*

Vous de-man - dez, ma mè - re, que j'ou - bli - e  
 Le nom ché - ri qui me par - le d'es - poir,  
 Vous sa - vez bien qu'il est tou - te ma vi - e  
 Je le mur - mure en pri - ant cha - que soir. l'ou -

10

UN  
 N  
 NOT  
 M  
 T  
 PRE  
 PRE  
 PRE  
 PRE  
 MEN  
 L  
 offre e  
 O  
 n'imp  
 est in  
 I  
 ration  
 E  
 comp  
 I  
 pour  
 dern  
 I  
 aucu  
 l'exac

1870—EXHIBITION—1870

QUATRE PREMIERS PRIX

ET

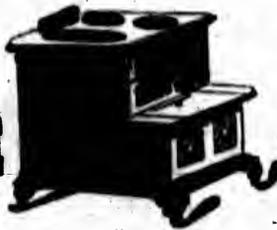
UNE MENTION HONORABLE

No. 427

RUE

NOTRE-DAME

MONTREAL



No. 427

RUE

NOTRE-DAME

MONTREAL

T. CREVIER

Ferblantier et Marchand de Poëles.

PREMIER PRIX pour POELE de CUISINE à CHARBON.

PREMIER PRIX pour POELE de SALON.

PREMIER PRIX pour REFRIGERATEUR.

PREMIER PRIX pour FOURNAISE à AIR CHAUD pour toutes espèces de Charbon.

MENTION HONORABLE pour FOURNAISE à BOIS.

Le soussigné dont la maison est si bien connue sous le nom de T. CREVIER offre en vente ses Poëles et Fournaïses de premier prix.

Ces Fournaïses brevetées le 6 mai 1866, se chauffent indistinctement avec n'importe quelle espèce de charbon; le Coke, la Tourbe et le bois, leur économie est incroyable et elles n'ont jamais besoin d'être nettoyées.

Le soussigné prend aussi des ordres au dehors pour la confection et la réparation des Couvertures, Dalles et Dallesaux.

Et son assortiment de Poëles, Vaisseaux de Cuisine, Ferblanteries est des plus complets, des mieux perfectionnés et prêt à être livrés aux prix les plus modérés.

Le soussigné ne saurait ainsi trop recommander le nouveau Poêle de Cuisine pour charbon et bois appelé P. P. Stewart, ayant rapporté le premier prix à la dernière Exhibition.

Mon établissement a été organisé de manière à ne pas être surpassé sous aucun rapport, et une visite rendue à cet établissement satisfait chacun de l'exactitude de cet avancé.

T. CREVIER

No. 427, RUE NOTRE-DAME,

Vis-à-vis l'ancien emplacement de l'Eglise des Récollets.



bli - er! ah! mon front de hon - te se co - le - re!



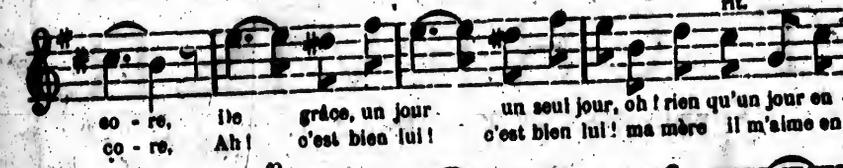
Les faux ser - ments par le ciel sont mau - dits! Les



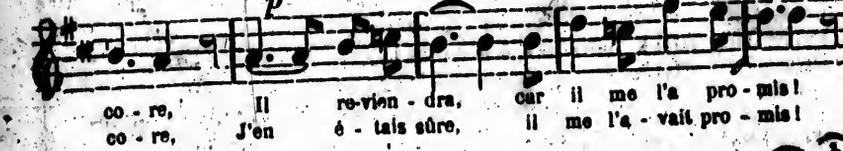
faux ser - ments par le ciel sont mau - dits!



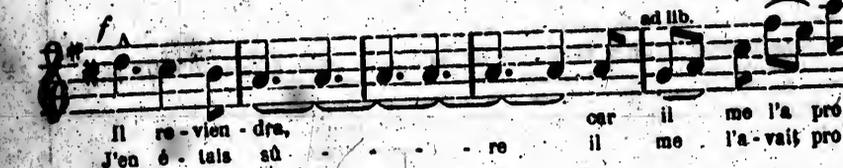
1 et 2. De grâce, un jour un seul jour, oh! rien qu'un jour en -  
3. Ah! c'est bien lui! c'est bien lui! ma mère il m'aime en



co - re, ille grâce, un jour un seul jour, oh! rien qu'un jour en -  
co - re, Ah! c'est bien lui! c'est bien lui! ma mère il m'aime en -



co - re, il re - vien - dra, car il me l'a pro - mis!  
co - re, J'en é - tais sûre, il me l'a - vait pro - mis!



il re - vien - dra, car il me l'a pro -  
J'en é - tais sû - re il me l'a - vait pro -



mis!  
mis!

2ME COUplet.

Oseriez-vous me contraindre au parjure  
En me forçant de choisir un époux?  
C'est étouffer la voix de la nature  
Pitié, pitié, j'embrasse vos genoux!  
Au nom de vos vingt ans, mère, je vous implore,  
De pleurs amers, voyez mes yeux rougis. (Bis)  
De grâce, etc.

3ME COUplet.

Depuis un mois j'interroge la vague  
Car c'est le temps fixé pour son retour;  
Combien souvent j'ai pris une ombre vague  
Pour le vaisseau qu'appelle mon amour!  
Mais n'entendez-vous pas? sur 'a plage sonore  
Des matelots, on distingue les cris. (Bis)  
Ah! c'est bien lui, etc.

## POUR RIRE.

— Vous avez été à la guerre de 1812, disait-on à un vieil habitant qui n'y entendait pas malice.

— Oui, monsieur, du temps des Bastonnais.

— Quel était votre commandant ?

— C'était le colonel *Salus Marie* ! ! (Salaberry.)

Un meunier moribond voyant sa femme en pleurs,  
Lui dit, ma femme, je me meurs ;  
Comme en notre métier un homme est nécessaire,  
Jacques, notre garçon, ferait bien ton affaire ;  
C'est un fort bon enfant, sage, et que tu connais ;  
Epouse-le, crois-moi, tu ne saurais mieux faire.  
Hélas ! dit-elle j'y songeais.

La prière fait la moitié du chemin vers Dieu, le jeûne conduit jusqu'à la porte de son palais et l'aumône y donne l'entrée.

### PROVERBE.

Si tu fais du bien à quelqu'un, jettes-en le Souvenir dans la mer ; si les poissons l'engloutissent, Dieu s'en souviendra.

Plus on est favorisé de la fortune plus il faut s'en défier.

Un homme opulent disait par dérision devant un poète, que l'on voyait souvent l'homme d'esprit à la porte de l'homme riche.  
— C'est, répondit le philosophe, que l'homme d'esprit sait le prix des richesses, et que l'homme riche ignore le prix des lumières.

Autrefois un Romain s'en vint fort affligé.  
Raconter à Caton que la nuit précédente,  
Son soulier des souris avait été rongé,  
Chose qui lui paraissait tout-à-fait effrayante.  
• Mon ami, dit Caton, reprenez vos esprits,  
• Cet accident en soi n'a rien d'épouvantable,  
• Mais si votre soulier eût rongé les Souris,  
• C'aurait été sans doute un prodige effroyable.

Ceux qui veulent passer pour avoir leur maison montée avec élégance, doivent acheter leurs meubles chez C. E. PARISEAU, 449 Rue Notre-Dame.

# POUR AVOIR TROP AIMÉ.

Musique du Dr. M. F. E. Valois,

Arrangée par S. Mazurette.

Moderato

Il faut par - tir, il faut quitter la terre; La mort  
étend son voi-le sur mes yeux de mes pé - chés, Absolvez moi mon  
père, a - fin qu'ils soient ou - bli - és dans les cieux, a - fin qu'ils  
soient ou - bli-és dans les cieux, Ciel la rai - son qui m'est sou - dain ren -  
due car je l'avais per - due, on m'avait en - fer - mé, Je devins  
sôa pour avoir trop ai - mé.

## 2e. COUPLÉ.

C'était un soir, mon Dieu qu'elle était belle,  
Quel doux regard, quel sourire divin,  
Toute la nuit je ne rêvais que d'elle.  
Je la revis au bal le lendemain ;  
Mon père, alors je fis un aveu tendre.  
Elle daigna l'entendre.  
Mon cœur fût enflammé,  
Que j'ai souffert pour avoir tant aimé.

## 3e. COUPLÉ.

Rêves brillants que le réveil emporte,  
La vie s'efface et s'enfuit sans retour ;  
Elle oublie, mais silence! Elle est morte.  
Je la rejoins au céleste séjour.  
Mon père alors bénit ma dernière heure ;  
Car il faut que je meure,  
Mon cœur est éconsumé,  
Hélas! je meure pour avoir trop aimé.

azurette.



mort



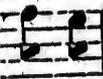
moi mon



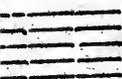
qu'ils



ain ren -



devins



## MYTHOLOGIE.

**IMMORTALITÉ.**—Céleste attribut de l'âme humaine, dont l'idée et le désir naissent avec nous. C'est le sentiment inné, c'est le noble espoir de l'immortalité qui enfante et crée l'héroïsme : l'immortalité est la mère des grands hommes.

**GÉNIE**, fils du Ciel et de la Nature, frère de l'Esprit : il n'a pas sa délicatesse et sa parure : mais il dédaigne ses frivoles ornements. Son air est mâle, son regard fier, son attitude imposante, son cœur brûlant, son âme exaltée, ses conceptions rapides, sublimes et vastes : ce que l'Esprit peint avec grâce, le génie le peint avec force. Il ne crayonne pas, il burine, il grave : moins peintre que créateur, et nouveau Prométhée, il souffle la vie ; il donne le mouvement aux êtres inanimés.

**L'IMAGINATION** est sœur du Génie. Riche, brillante, variée, elle ajoute sa pompe et sa beauté aux mâles ornements de son frère : elle immortalise ses étonnantes conceptions.

**ADVERSITÉ.**—Elle est souvent plus utile à l'homme que le bonheur. L'effet trop ordinaire de celui-ci est d'affaiblir, d'énerver, de corrompre les âmes ; l'adversité, au contraire, les élève, les fortifie et les épure, c'est à son école austère et sublime que se forme le courage, la vertu, le génie ; elle enfante les grands hommes.

**FAIM.**—On plaçait la Faim à la porte des enfers, et sur les bords arides du Cocyte (fleuve des enfers). Elle est représentée pâle, maigre, décharnée, les cheveux hérissés, les yeux enfoncés, les lèvres livides et la peau ridée. Compagne de l'impitoyable Bellone (déesse de la guerre), elle en accroît les ravages par ses horreurs.

*N. B. — Quand vous irez chez MR. PARISEAU lui acheter un Sofas ou un Sideboards, n'oubliez pas de prendre un de ses Chansonniers Populaires.*

# APRES UN AN D'ABSENCE.

ROMANCE.

*Andante*

Un beau soir de prin - temps; a -

- ne brise embau - mé - e, dans les buissons en fleurs bien doucement chan -

- tait. Un amant ge - noux, sous la ver - te feuil - lé - e, A

*rall* *I<sup>o</sup> tempo*

cel - le qu'il ai - mait triste - ment, il di - sait: "O vous que j'a - do -

- rais dès ma plus tendre en - fan - ce! Pour - quoi tant de froi - deur, suis - je

*dolce I<sup>o</sup> tempo*

donc é - tran - ger! Je re - viens plein d'es - poir a - près un an d'ab -

*ten*

- sen - ce. O Ma - rie! tant d'a - mour devrait - il s'ou - bli - er! O

*rall*

Ma - rie! tant d'a - mour de - vrait - il s'ou - bli - er!

1<sup>er</sup> Couplet.

" Ne vous souvient - il plus de cet aveu si tendre ?  
 " Vous me dites : Ami, sèche tes pleurs amères;  
 " Fais sans crainte, je t'aime ! et je aurai l'attendre,  
 " Moi, votre souvenir m'a suivi sur les mers.  
 " Croyant ces deux serments, et plein de confiance,  
 " Du plus sombre chagrin je pus me consoler.  
 " Je reviens plein d'espoir après un an d'absence,  
 " O Marie ! tant d'amour devrait - il s'oublier !... (bis)

2<sup>me</sup> Couplet.

" Vous souvient - il encor, qu'un soir dans la prairie,  
 " Vous me dites ainsi : Tu seras mon époux ?  
 " Vous l'avez oublié, ô cruelle Marie...  
 " Ce mot pour moi si doux, je l'impose à genoux,  
 " O Marie ! mon amour, plus pour ma confiance !  
 " O toi que j'aime tant ! laisse - moi te prier...  
 " Je reviens près de toi après un an d'absence  
 " Oh ! non, non, tant d'amour ne peut pas t'oublier (bis)

# BOUQUET.

A UNE DEMOISELLE DE 50 ANS.

Je ne vous dirai point que les mains des Amours  
Ont cueilli ce bouquet dans les jarlins de Flore :  
Je ne vous tiendrai pas ces langoureux discours,  
Que vous entendiez tous les jours.

Quand vous étiez à votre aurore,  
Que feriez-vous, dites-le sans détour,  
Si pensant vous faire ma cour,  
Et me montant sur le ton emphatique,  
Je vous parlais de vœux et de soupirs ?  
Vous enverriez bien loin ma muse poétique,  
Moi, mon amour, mes faveurs, mes désirs :

Vous me traiteriez d'hérétique,  
D'extravagant, de frénétique,  
De misérable lunatique :  
Vous vous ririez de moi : vous auriez bien raison :  
A chaque chose sa saison.

Mais, quand je vous dirai qu'une amitié sincère,  
Qu'une estime parfaite ont formé ce bouquet :  
Je connais votre cœur, je sais comme il est fait,  
Et je suis bien sûr de vous plaire.

## NOUS VERRONS.

*Nous verrons* est un mot magique,  
Qui sert dans tous les cas fâcheux :  
Nous verrons, dit le politique :  
Nous verrons, dit le malheureux.  
Les grands hommes de nos gazettes,  
Les rois du jour, les fanfarons,  
Les faux amis et les coquettes,  
Tout cela vous dit : Nous verrons.

Ce vieillard penche vers la terre ;  
Il touche à ses derniers instants :  
Y pense-t-il ? Non, il espère  
Vivre encore soixante et dix ans.  
Un docteur, fort d'expérience  
Veut lui prouver que nous mourrons.  
Le vieillard rit de la sentence,  
Et meurt en disant : Nous verrons.

**AVIS SPÉCIAL.** — Les habitants de la campagne trouveront des avantages considérables à acheter leurs Poëles à bois, à charbon, etc., chez notre compatriote **TOUSSAINT CREVIER**. Mr. Crevier entreprend la construction des couvertures et dalles en fer blanc et en tôle galvanisée, et les répare aussi à ordre. — S'adresser à son Magasin, 427, Rue Notre-Dame, Montréal.

# LUNE DE MIEL.

## 2. PLIÈNE LUNE.

Des garçons de la plai - ne C'était le plus gen -  
 til Il me di - sait dit - il Ma bon - na Ma - de -  
 sel - ne Prends-moi pour ton é - poux - les goûts se - ront mes  
 goûts T'ai - mer et t'o - bé - ir Se - ra mon seul dé - sir  
 Et moi pauvre in no - cen - te Na - tive et con - fi - an - te  
 Je lui dis je veux ben François voi - là ma main François voi - là ma  
 main. Lu - ne de miel, O mes a - mours,  
 Vous de - vri - ez du - rer tou - jours Lu - ne de miel,  
 O mes a - mours, Vous de - vri - ez du - rer tou - jours.

### 2<sup>es</sup> COUPLÉ.

Pendant une semaine  
 Il fut tendre et gentil,  
 Il me disait dit-il :  
 Ma bonne Madeleine  
 Me trouves-tu galant  
 As-tu de l'agrément ?  
 Tiens, je voudrais mourir  
 Si ça venait plutôt,  
 Moi charmée et surprise  
 D'entendre c'te bêtise  
 Je lui disais ma foi  
 Faut qu'a vives pour moi (bis)  
 Lune de miel, O mes amours,  
 Vous devriez durer toujours  
 Lune de miel, O mes amours,  
 Vous devriez durer toujours.

### 2<sup>es</sup> COUPLÉ.

Au bout d'un mois à peine,  
 Il ne fut plus gentil,  
 Il me disait dit-il  
 Madame Madeleine  
 Verras-tu encore longtemps  
 Tous ces beaux soupçons  
 Qui semblent près de vous  
 Mère de votre époux,  
 Quand j'ai pris une femme  
 C'était pour moi Madame  
 Pour finir cet abus  
 Vous ne sortirez plus, (bis)  
 Lune de miel, O mes amours,  
 Ces sentiments fait et pour toujours  
 Lune de miel, O mes amours,  
 Adieu, adieu, et pour toujours.

## MYTHOLOGIE.

**ESPÉRANCE.**—Elle aime le cœur de l'homme, elle enflamme ses désirs et lui plait, même en le trompant. Toujours attachée à ses pas dans le triste cours de sa vie, elle le suit et le soutient jusqu'au tombeau. Elle est l'amie de l'humanité.

Ne dites point l'espérance est trompeuse.  
Les seuls événements ont trompé vos désirs.  
Elle adoucit toujours les amers déplaisirs.  
Dans nos malheurs, compagne affectionnée,  
Elle est de la constance un modèle nouveau.  
Elle fait supporter le fardeau de la vie ;  
Et près de nous la voir ravie  
Elle nous suit encore sur les bords du tombeau.

**AMITIÉ.**—Les Romains avaient emprunté des Grecs cette aimable divinité, idole des Cœurs vraiment vertueux et sensibles.

Elle était représentée sous la figure d'une jeune personne. Vêtue d'une tunique, sur la frange de laquelle on lisait ces mots : *La mort et la vie* ; Sur son front étaient gravés ceux-ci : *L'hiver et l'été* ; le côté ouvert jusqu'au cœur, elle le montrait du doigt, avec ces mots : *De près et de loin*.

**PROVIDENCE.**—Divinité bienfaisante, inaccessible aux ommeil  
Toujours éveillée, elle a ses yeux ouverts sur les hommes et s'occupe sans cesse de leurs besoins. On la représente sous la figure d'une femme âgée et vénérable, avec une corne d'abondance d'une main, et dans l'autre une baguette qu'elle étend vers un globe, sur lequel elle fixe sa vue.

*Le Grand Établissement de C. E. PARISEAU, est  
reconnu par le fini de ses meubles et l'uniformité de ses prix.*

**449, Rue Notre-Dame.**

# C'EST TOI.

ARIETTO.

Paroles de H. FOURQUES.

Musique d'ERNEST POIGNÉE.

*p* son *crisis*  
Au doux âge des rêves, J'aimais bien à cou-  
rir, Sur les bru-yantes grè-ves Où le  
*f* *p*  
flot, où le flot vient mou- rir. Mais un plus doux mys-  
tère, mit mon cœur en é-moi, Et  
ce que je pré-fé-re, Et ce que je pré-  
*f* *rall*  
fé-re. Oh! ma chère, c'est toi.

## 2<sup>ME</sup> COUPLET.

J'aime un oiseau qui chante,  
Un doux parfum de fleur,  
Une grâce touchante,  
Un front lys, un front lys de candeur;  
Mais un plus doux mystère,  
Mit mon cœur en émoi,  
Et ce que je préfère, (bis)  
Oh! ma chère, c'est toi!

## 3<sup>ME</sup> COUPLET.

Si quelque fois Urgande,  
Un royaume m'offrirait,  
A cette riche offrande,  
(Oh! mon cœur, oh! mon cœur répondrait;  
C'est beau sur cette terre,  
D'être aimé par un roi,  
Mais ce que je préfère, (bis)  
Oh! chère ange c'est toi.

## 4<sup>ME</sup> COUPLET.

Si c'était renommée,  
Brillant titre ou trésor,  
Oh! si femme bien aimée,  
Je répondrais encor:  
Cette gloire éphémère,  
N'est pas faite pour moi,  
Et ce que je préfère, (bis)  
C'est un baiser de toi.

## AUX DEUX SŒURS.

Vous avez tout l'éclat de la Mère du jour ;  
Le myrthe fleurit sous vos traces ;  
Une de plus, vous seriez les trois Grâces,  
Une de moins, et vous seriez l'Amour.

### AUTRE.

Vous êtes belle, et votre Sœur est belle ;  
Entre vous deux tout choix serait bien doux.  
Le Dieu d'amour était blond comme vous  
Mais il aimait une brune comme elle.

**NAIVETÉ.**—Un maître dit à son valet un matin : « Regarde par la fenêtre s'il est jour » Le valet lui vient dire : « Monsieur, je ne vois point le jour.—Animal, prends la chandelle, afin que tu voies si le jour se lève. »

Les habitants de l'un des comtés d'Angleterre présentèrent une adresse pompeuse à Jacques 1<sup>er</sup> Ils lui souhaitaient que son règne durât aussi longtemps que le soleil, la lune et les étoiles. « Mais, leur répondit-il gaiement, si vos vœux étaient exaucés, mon fils serait obligé de régner à la chandelle. »

Une femme de la campagne en recherche de l'Ecole Normale, demandant à un passant : « Monsieur pourriez-vous me dire où est l'Ecole d'Espagne ? »

**JEU.**—On commence à jouer par amusement ; on continue par avarice, et l'on finit par passion.

**ENVIE.**—Les envieux souffrent à la fois du mal qui leur arrive, et du bien qui arrive aux autres.

Les sept péchés que mortels on appelle,  
Furent ébantis par votre cher Epoux :  
Pour l'un des sept nous partageons son zèle,  
Et pour vous plaire on les commettrait tous.  
C'est grande pitié que vos vertus défendent  
Le plus chéri, le plus digne de vous,  
Lorsque vos yeux, malgré vous, le demandent.

On trouve à ce Magasin en tout temps de l'année, l'assortiment le plus complet, le mieux choisi, et le plus varié de **MURRES DE MÉNAGE.** Le tout offert à des conditions libérales.

**449, Rue Notre-Dame, 449**

# LEGENDE DU VERRE.

Musique de J. OFFENBACH.

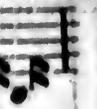
Allegro

Il était un de mes ai - eus, Le quel si  
j'ai bonne mé - mo - re. Sa vantait d'être un des fam - eux Par mi les  
gens qui savaient boi - re. Le ver - re qu'il a -  
vait tenait Un peu plus qu'une tonne an - ti - re. Et son é - chan - son  
lui versait Nuit et jour du vin dans ce ver - re. Ah !  
Ah ! mon ai - eul comme il bu - vait, Et quel grand verre il  
vous avait. Ah ! quel grand verre, Ah ! quel grand verre, Ah ! quel grand verre il  
vous avait Ah ! Et quel grand verre il vous avait, Ah !  
quel grand verre il vous a - vait il vous a - vait.

2<sup>me</sup> Couplet.

Un jour, on ne sait pas comment.  
Il le laisse tomber par terre,  
Ah ! dit-il douloureusement :  
Voilà que j'ai cassé mon verre.  
Quand on veut le remplacer,  
Non dit-il ce n'est pas le nôtre,  
Et mieux il aime trépasser  
Que boire jamais dans un autre.  
Ah ! mon ai eul comme, etc.

lit.



si



les



a.



Ab.



ait.

7



